

L'expansion, au cours des années, des services de bien-être social, a évidemment entraîné une forte augmentation des dépenses publiques. L'article spécial ci-dessous traite des aspects financiers des progrès réalisés dans ce domaine.

DÉPENSES POUR LE BIEN-ÊTRE SOCIAL AU CANADA*

Un des plus importants faits socio-économiques au Canada, depuis la guerre, est l'augmentation très prononcée des dépenses au titre du bien-être social. La somme dépassant 3,300 millions de dollars, dépensée au titre des programmes de bien-être sous forme de versements de bien-être en général, de prestations d'assurances sociales, de services d'assistance sociale, de santé et de bien-être au cours de l'année terminée le 31 mars 1961, représente une augmentation de presque onze fois au cours des 15 années environ qui se sont écoulées depuis la Seconde Guerre mondiale. L'importance des dépenses faites par les municipalités, les gouvernements provinciaux et le gouvernement fédéral a profondément influé sur la nature et l'étendue des programmes de bien-être public d'un bout à l'autre du Canada et, en même temps, a eu de grandes répercussions sur les finances publiques, la politique fiscale et les relations fédérales-provinciales et provinciales-municipales.

Dans tout exposé des dépenses intéressant le bien-être social, il faut inévitablement déterminer les articles sur lesquels porte l'exposé. Dans la présente étude, on a adopté une définition large et fréquemment utilisée pour ces dépenses. En quelques mots, les dépenses couvrent les débours faits au titre des programmes municipaux, provinciaux et fédéraux sous forme de versements pour le bien-être en général, de prestations d'assurances sociales, de versements pour les services de santé, les services de bien-être et les services administratifs nécessaires à l'application de ces mesures.

Au fur et à mesure que les dépenses au titre de bien-être ont augmenté au cours des années, la portion du total payée par chacun des trois paliers de gouvernement a changé. En 1874, quelques années après la confédération, le total des dépenses s'élevait à environ \$1,400,000 dont quelque 50 p. 100 étaient versés par les gouvernements provinciaux, 36 p. 100 par les municipalités et 14 p. 100 par le gouvernement fédéral. En 1913, environ 40 ans plus tard, les dépenses affectées au bien-être social avaient atteint \$13,700,000, la part des municipalités ayant augmenté jusqu'à 59.8 p. 100 tandis que celle des provinces était descendue au second rang (31.4 p. 100) et celle du gouvernement fédéral, à 8.8 p. 100. Après la Première Guerre mondiale, les dépenses ont monté en flèche, la proportion fédérale a fortement changé et le gouvernement fédéral est devenu, dans ce domaine, le payeur principal et a conservé la première place depuis cette époque.

Les dépenses au titre du bien-être social, aux trois paliers de gouvernement, ont atteint 99 millions de dollars en 1926-1927, soit environ \$10.48 par habitant. De ce total, 50.2 p. 100 étaient payés par le gouvernement fédéral, 28.9 p. 100 par les gouvernements provinciaux et 20.9 p. 100 par les municipalités. Pendant la crise économique des années 1930, les dépenses intéressant le bien-être social ont beaucoup augmenté. En 1939-1940, le total s'élevait à \$317,200,000, soit \$28.15 par habitant dont le gouvernement fédéral a versé 48.6 p. 100. Pendant les années de guerre, cependant, ces dépenses ont baissé; en 1942-1943, par exemple, les débours des gouvernements sont tombés à \$230 millions, soit \$19.73 par habitant.

L'accroissement énorme des dépenses affectées au bien-être social qui a suivi la Seconde Guerre mondiale s'est accompagné d'une autre augmentation de la proportion à la charge du gouvernement fédéral et d'une réduction considérable de la contribution municipale au financement des programmes de bien-être. En 1945-1946, les dépenses atteignaient \$573,800,000 (\$47.52 par habitant); dix ans plus tard, en 1955-1956, elles

* Rédigé par J.W. Willard, sous-ministre du Bien-être social, ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, Ottawa.